Portrait d'une famille d'accueil : "Ouvrir la porte à l'inconnu"

Autor(en): **Zemp, Claudio**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue suisse : la revue des Suisses de l'étranger**

Band (Jahr): **37 (2010)**

Heft 1

PDF erstellt am: **25.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-913042

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

«Ouvrir la porte à l'inconnu»

Chez les Stockmann, à Dübendorf, la porte est ouverte aux hôtes du monde entier. Des dizaines de jeunes Suisses de l'étranger y ont déjà été accueillis, pour une immersion dans la vie typique des Suisses. Visite d'une famille d'accueil de l'OSE. Par Claudio Zemp

Cette maison accueille régulièrement de jeunes hôtes. Francesca Stockmann, Mirjam Stockmann, Marcio Aggeler et Curdin Spirig, «Casa vivaio di Gaia», Dübendorf.

Ouvrir sa maison aux étrangers est une véritable tradition. Lorsque Francesca Stockmann (61 ans) a réintégré en 1999 la maison de ses parents à Dübendorf, son père, qui avait 90 ans à l'époque, se plaignit un jour que la maison soit exceptionnellement restée sans hôte pendant deux semaines. Depuis près de 20 ans, l'enseignante accueille chaque année au moins un Suisse de l'étranger. La moitié du monde peut-être a déjà gouté la cuisine de Francesca: des jeunes sont venus du Paraguay, du Japon, des Pays-Bas, de la Guadeloupe, etc. Mais les deux chambres d'hôte de la «Villa Kunterbunt» ne font pas uniquement le bonheur des Suisses de l'étranger. Actuellement, l'une est occupée par Curdin Spirig, 20 ans, originaire de l'Engadine, qui passe un semestre au sein de la famille. Comme le confirme l'étudiant à l'EPF de Zurich: «La maison est toujours pleine!»

Se comprendre avant tout

Parmi eux: Mirjam Stockmann (30 ans), la fille de Francesca, et Marcio Aggelen (27 ans), son époux. Ce couple fraîchement marié est également famille d'accueil. «Notre premier hôte, qui venait d'Australie, a dormi sur le canapé de la colocation», se souvient Mirjam. Avant son arrivée, elle se demandait si le niveau de confort conviendrait à son hôte. Mais il a été tellement enchanté qu'il a multiplié les visites, alors même que son cours de langue était terminé. «Il voulait rester chez nous», se souvient Marcio en riant.

L'été dernier, «Junior», qui arrivait de France, a été accueilli par le jeune couple. «Jamais je n'ai vu une personne qui mange autant», explique Marcio dans un éclat de rire. Employé de banque originaire de Suisse romande, Marcio a pu réviser son français avec «Junior». Les Suisses de l'étranger ne parlent pas nécessairement l'une des quatre langues nationales. «Accueillir des hôtes chez soi nécessite un goût pour les langues», confirme Mirjam. Un amour des langues étrangères également partagé par sa mère: «Parler dans toutes les langues est réellement fascinant», explique Francesca, dont la maison s'apparente à un petit centre culturel. Francesca rafraîchit la déco de son salon plusieurs fois par an et organise chez elle de nombreuses lectures et soirées musicales.

Immersion immédiate dans le pays

Mirjam sait quelle valeur une famille d'accueil peut avoir. Elle a rencontré Marcio il y a 6 ans. Le couple part alors en voyage au Brésil, où ils sont hébergés par une famille d'accueil. Pour Mirjam, c'est la meilleure formule qui soit: «On est au plus près du pays et de ses habitants, bien plus qu'un touriste qui court après les monuments pour ensuite rejoindre son hôtel.» Marcio et Mirjam laissent leurs hôtes participer à la vie quotidienne. Ils leur font découvrir les différentes possibilités de sorties et les associent à des soirées chez leurs amis. «Outre la place chez soi, il faut aussi trouver le temps» souligne Mirjam. Les excursions avec les Suisses de l'étranger aux chutes du Rhin ou à Lucerne ont également été des expériences très riches.

«Nos invités découvrent la vie en Suisse à travers notre famille», explique Mirjam. Bien sûr, ils sont également libres de découvrir la Suisse par leurs propres moyens. Marcio se souvient d'une fois où il a dû aller chercher en ville, en pleine nuit, un adolescent qui ne savait plus comment rentrer chez lui. Avec le temps, Mirjam ne redoute plus qu'un hôte soit choqué par la vie quotidienne souvent improvisée du jeune couple.

Un échange intime avec le monde

La famille Stockmann partage volontiers son univers avec des étrangers. «On laisse pénétrer l'inconnu chez soi. C'est précisément ce qu'il y a d'excitant», affirme Mirjam. Les hôtes jouent également le jeu. Une expérience culturelle, facilitée par la nationalité suisse. Elles sont un premier lien, explique Francesca: «Nos racines suisses créent un lien, même si elles se résument à un nom originaire de Suisse centrale.» Cette femme chaleureuse a toujours su accueillir ses hôtes, d'où qu'ils viennent: «Lorsque l'on ouvre sa maison aux autres, les anecdotes fleurissent!» Celle par exemple de ces deux dames new-yorkaises, à qui elle avait offert un toit il y a des années. Les deux dames se sont révélées être des guérisseuses, qui entendaient faire de Francesca leur prochaine patiente. La veuve d'un pasteur, venue rencontrer ces deux missionnaires zélées, a mis les choses au point autour de la table de la cuisine.

Les histoires se succèdent et ne s'oublient pas chez les Stockmann. Francesca conserve les adresses, photos et cartes de remerciement de ses protégés. Ouverte sur le monde, elle profite de ses contacts lors de ses voyages. En Australie ou encore en Espagne, elle a toujours trouvé un toit accueillant chez ses compatriotes exilés. Une fois à la retraite, Francesca aimerait visiter Shanghai. Et elle sait déjà à quelle porte frapper. Quand à Mirjam et Marcio, ils aménageront également une chambre d'hôte dans leur future maison.

LA SUISSE AU QUOTIDIEN, SANS ARTIFICES

L'Organisation des Suisses de l'étranger, OSE, met en relation les familles d'accueil avec des jeunes Suisses de l'étranger. Pour des jeunes entre 15 et 25 ans, c'est la manière la plus directe de découvrir la vie quotidienne d'une famille suisse. Chaque année, environ 70 jeunes sont accueillis de la sorte.

Information: Service des jeunes de l'OSE, Prisca Blindenbacher, +41 31 356 61 00, youth@aso.ch www.aso.ch